

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1965-1966.

12 MAI 1966.

Proposition de loi modifiant la loi du 1^{er} août 1899, modifiée par la loi du 15 avril 1958, sur la répression de l'ivresse.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les accidents de la route, chaque année plus nombreux, ne peuvent laisser le législateur indifférent.

L'ivresse au volant est une des causes les plus fréquentes des accidents graves. Cet état de choses n'est pas particulier à notre pays.

Dans de nombreux pays, une législation sévère basée sur des études scientifiques a été établie.

Alors que dans notre pays, l'état d'ivresse n'est constaté que si le taux d'alcoolémie est au minimum de 1,5 gr. pour mille, les recommandations du Congrès International sur l'Alcool et la Sécurité Routière qui s'est tenue à Londres en septembre 1962 situent à 0,5 gr. pour mille la limite de sécurité.

De nombreux pays européens ont déjà adapté la loi pour atteindre ou approcher cette limite de sécurité. C'est le cas notamment pour l'Autriche, la Norvège, la Suède, l'Islande, l'Australie, etc.

La plupart de ces pays ont fixé à 0,8 gr. par litre le taux à partir duquel un conducteur est légalement déclaré « atteint par l'ivresse ».

Le taux de 0,8 gr. n'a pas été choisi sans examen. En 1964, la Cour de Cassation pénale du Tribunal Fédéral Suisse a demandé l'avis de trois professeurs de médecine, le Dr. Lauffe de Berne, le Dr. Kielholz de Bale et le Dr. Bernheim de Genève.

Leur rapport d'expertise a été publié dans le Journal des Tribunaux (112, 1964, *quatrième partie*, pp. 138-155).

R. A 7151.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1965-1966.

12 MEI 1966.

Voorstel van wet tot wijziging van de wet van 1 augustus 1899 gewijzigd bij de wet van 15 april 1958 betreffende de beteugeling van de dronkenschap.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De verkeersongevallen vermeerderen ieder jaar en kunnen de wetgever niet meer onverschillig laten.

Dronkenschap aan het stuur is een van de meest voorkomende oorzaken van zware ongevallen en niet in ons land alleen.

Talrijke landen hebben strenge wetten uitgevaardigd die op wetenschappelijke studiën berusten.

Terwijl in ons land de staat van dronkenschap slechts wordt vastgesteld als het alcoholgehalte ten minste 1,5 gr per duizend bedraagt, wordt de veiligheidsgrens in de aanbevelingen van het Internationaal Congres over de Alcohol en de Verkeersveiligheid, dat in september 1962 te Londen werd gehouden, op 0,5 gr per duizend gesteld.

Vele Europese landen hebben hun wetten reeds aangepast aan die grens of dicht erbij. Dit is o.m. het geval voor Oostenrijk, Noorwegen, Zweden, IJsland, Australië, enz.

De meeste hebben het gehalte, vanaf hetwelk een bestuurder wettelijk in staat van dronkenschap wordt verklaard, vastgesteld op 0,8 gr per liter.

Dit gehalte is zo maar niet lukraak gekozen. In 1964 heeft het strafrechtelijk Hof van Cassatie van de Zwitserse Bondsrechtbank het advies gevraagd van drie professoren in de geneeskunde, Dr. Lauffe uit Bern, Dr. Kielholz uit Basel en Dr. Bernheim uit Genève.

Hun deskundig verslag is verschenen in het « Journal des Tribunaux » (112, 1964, *vierde deel*, blz. 138-155).

R. A 7151.

Ces experts relèvent que, dans certains cas, des troubles de l'attention et de la perception sont déjà décelables pour un taux d'alcoolémie ne dépassant pas 0,2 à 0,5 gr. pour mille. On estime qu'une valeur limitée à 0,8 gr. pour mille constitue une norme qui tient compte à la fois des données biologiques et de la dispersion statistique des cas particuliers.

Les mêmes experts déclarent en outre que leurs recherches n'ont pas permis de découvrir une seule personne qui, soumise à des tests psychotechniques avec taux d'alcoolémie de 0,6 à 0,8 gr. pour mille, n'ait trahi une diminution déterminable de ses facultés.

Pour s'aligner sur ces précédents, les auteurs de la proposition ont retenu le taux de 0,8 gr. pour mille.

Ils proposent en même temps d'instituer le contrôle alvéolaire qui est pratiqué efficacement dans plusieurs pays.

Ce contrôle est pratiqué par la police ou la gendarmerie au moyen d'appareils simples n'impliquant aucune contre-indication physiologique.

Ce contrôle rendrait plus acceptable le prélèvement sanguin.

Même en absence d'accident de roulage, le contrôle alvéolaire doit pouvoir être imposé. Il en est de même pour le prélèvement sanguin lorsque le résultat du contrôle alvéolaire en indique la nécessité.

Les auteurs de la proposition pensent qu'elle est de nature à avoir surtout un effet préventif, ce qui à leurs yeux est une qualité essentielle en ce domaine.

S. FLAMME.

**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE PREMIER.

L'article 2-3 de la loi du 1^{er} août 1899 sur la police de roulage modifiée par la loi du 15 avril 1958, est remplacé par la disposition suivante :

« Est puni d'un emprisonnement de quinze jours à trois mois et d'une amende de 100 francs à 500 francs ou d'une de ces peines seulement quiconque conduit un véhicule ou une monture dans un lieu public après avoir consommé des boissons alcooliques en quantité telle que le taux d'alcool dans son sang au moment ou il conduit est d'au moins 0,8 gr. pour mille.

» Est puni des mêmes peines quiconque conduit un véhicule ou une monture dans un lieu public moins de deux heures après avoir été invité par un fonctionnaire ou agent visé à l'article 4bis à s'en abstenir en raison des signes d'intoxication alcoolique qu'il présentait ou

Deze deskundigen verklaren dat, in sommige gevallen, reeds aandacht- en waarnemingsstoornissen optreden bij een alcoholgehalte van minder dan 0,2 tot 0,5 gr per duizend. Men neemt aan dat een hoeveelheid van ten hoogste 0,8 gr per duizend een maatstaf is, waarbij tegelijk rekening wordt gehouden met de biologische gegevens en de statistische spreiding van de bijzondere gevallen.

Die deskundigen verklaren bovendien dat zij bij hun onderzoeken niemand hebben ontdekt die bij de psychotechnische tests met een alcoholgehalte van 0,6 à 0,8 gr per duizend, geen waarneembare vermindering van zijn vermogens te zien gaf.

In overeenstemming met de precedentes, hebben de indieners van het voorstel het gehalte 0,8 gr per duizend gekozen.

Zij stellen terzelfder tijd voor de alveolaire controle in te voeren die reeds in verschillende landen met succes wordt toegepast.

Deze controle wordt door de politie of de Rijkswacht verricht door middel van eenvoudige toestellen die geen enkele fysiologische contra-indicatie opleveren.

Deze controle zou de bloedproef aannemelijker maken.

De alveolaire controle moet kunnen opgelegd worden zelfs indien zich geen verkeersongeval heeft voorgedaan. Dit geldt ook voor de bloedproef indien het resultaat van de controle de noodzakelijkheid ervan bewijst.

De indieners menen dat hun voorstel vooral een preventieve werking zal hebben, wat in hun ogen van essentieel belang is.

**

VOORSTEL VAN WET

EERSTE ARTIKEL.

Artikel 2-3 van de wet van 1 augustus 1899 op de politie van het vervoer, gewijzigd bij de wet van 15 april 1958, wordt vervangen als volgt :

« Met gevangenisstraf van vijftien dagen tot drie maanden en met geldboete van honderd frank tot vijfhonderd frank of met een van die straffen alleen wordt gestraft hij die op een openbare plaats een voertuig bestuurt of een rijder geleidt, na alcoholische dranken in zodanige hoeveelheid te hebben gebruikt, dat het alcoholgehalte in zijn bloed op het ogenblik dat hij bestuurt of geleidt, ten minste 0,8 gr per duizend bedraagt.

» Met dezelfde straffen wordt gestraft hij die op een openbare plaats een voertuig bestuurt of een rijder geleidt, minder dan twee uren nadat hij door een in artikel 4bis bedoelde ambtenaar of beambte verzocht was zich ervan te onthouden wegens ver-

s'il s'est refusé sans motif légitime à un prélèvement sanguin. »

ART. 2.

L'article 2-5 de la même loi est remplacé par le texte suivant :

« Si après une condamnation par application de l'article 2-3 ou de l'article 2-1, le condamné commet, dans les trois années, une nouvelle infraction à une de ces dispositions, il est puni d'un emprisonnement d'un mois à six mois, et d'une amende de 200 francs à 1.000 francs ou d'une de ces peines seulement.

» En cas de nouvelle récidive dans les trois années depuis la deuxième condamnation, les peines d'emprisonnement et d'amende prévues ci-dessus peuvent être doublées. »

ART. 3.

L'article 4bis de la même loi est remplacé par le texte suivant :

« Le procureur du Roi, les officiers de police judiciaire auxiliaires de ce magistrat, le personnel du corps de la gendarmerie, ainsi que les fonctionnaires et agents de police locale peuvent en cas d'accident de roulage ou lorsqu'il existe des indices d'infraction à l'article 2-3, premier alinéa, à l'article 2-4 ou à l'article premier de l'arrêté-loi du 14 novembre 1939 relatif à la répression de l'ivresse, dans le chef de l'auteur présumé de l'accident ou de la victime, requérir un médecin d'opérer un prélèvement sanguin sur cette personne.

» Celui qui, sans motif légitime, refuse de se prêter au prélèvement est puni des peines prévues aux articles 2-3 et 2-7, § 2, 2°.

» Le Procureur du Roi, les officiers de police judiciaire auxiliaires de ce magistrat, le personnel du corps de la gendarmerie ainsi que les fonctionnaires et agents de police locale peuvent, à tout moment, inviter le conducteur d'un véhicule ou d'une monture dans un lieu public, à se soumettre au test de l'haleine.

» Est puni d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 26 francs à 100 francs ou d'une de ces peines seulement, le conducteur qui se refuse au test de l'haleine. Le Roi prend les mesures pour organiser le contrôle par le test de l'haleine. »

ART. 4.

Le Roi fixe le jour de l'entrée en vigueur de l'article troisième de la présente loi.

S. FLAMME.
J. DEBUCQUOY.
C. DE BAECK.
A. LILAR.
L. MERCHIEERS.
P. VERMEYLEN.

toonde tekenen van intoxicatie door alcohol, of zonder wettige reden geweigerd heeft een bloedproef te laten verrichten. »

ART. 2.

Artikel 2-5 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« Indien iemand, die met toepassing van artikel 2-3 of artikel 2-4 is veroordeeld, binnen drie jaar een van deze bepalingen opnieuw overtreedt, wordt hij gestraft met gevangenisstraf van één maand tot zes maanden en met geldboete van tweehonderd frank tot duizend frank of met één van die straffen alleen.

» In geval van nieuwe herhaling binnen drie jaar na de tweede veroordeling, kunnen de hierboven bepaalde gevangenisstraffen en geldboeten worden verdubbeld. »

ART. 3.

Artikel 4bis van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« De procureur des Konings, de officieren van gerechtelijke politie, hulpofficieren van die magistraat, het personeel van de Rijkswacht, alsmede de ambtenaren en agenten van de plaatselijke politie kunnen bij een verkeersongeval, wanneer bij de vermoedelijke dader van het ongeval of van het slachtoffer tekenen van overtreding van artikel 2-3, eerste lid, van artikel 2-4 of van artikel 1 van de besluitwet van 14 november 1939 betreffende de beteugeling van de dronkenschap aanwezig zijn, een geneesheer opvorderen om op deze persoon een bloedproef te verrichten.

» Hij die zonder wettige reden weigert de bloedproef te laten verrichten wordt gestraft met de in de artikelen 2-3 en 2-7, § 2, 2°, bepaalde straffen.

» De procureur des Konings, de officieren van gerechtelijke politie, hulpofficieren van die magistraat, het personeel van de Rijkswacht, alsmede de ambtenaren en agenten van de plaatselijke politie kunnen te allen tijde degene die op een openbare plaats een voertuig bestuurt of een rijdier geleidt, verzoeken zich aan de ademtest te onderwerpen.

» Met gevangenisstraf van acht dagen tot één maand en met geldboete van zesentwintig frank tot honderd frank, of met één van die straffen alleen, wordt gestraft de bestuurder of geleider die weigert de ademtest te laten verrichten. De Koning neemt de maatregelen tot regeling van de ademtest-controle. »

ART. 4.

De Koning stelt de datum vast waarop artikel 3 van deze wet in werking treedt.